« Qu'à ces causes L. H. P. espèrent, qu'on leur prendra en bien, qu'au lieu d'accepter les arrangemens, qui viennent de leur être offerts, & qui ont certainement été présentés à Sa M. Impériale sous un jour tout-à-fait différent, elles préfèrent d'examiner ultérieurement ce qui a été avancé dans le mémoire de réplique, qui vient d'être remis récemment pour la justification des prétentions de Sa dite Majesté; L. H. P. protestant, que, pour autant que par cet examen elles pourroient être convaincues de l'équité d'aucune de ces prétentions, elles y condescendront d'abord, & que pour le reste elles persisteront dans le même esprit de facilité & de condescendance, qu'elles ont déja manifesté si évidemment à cet égard, tandis qu'elles s'assurent en même tems, qu'à l'égard de tels autres points, auxquels L. H. P. croiroient ne pouvoir condescendre, elle voudra bien, conformément à sa façon de penser magnanime & équitable, préférer d'attendre les sentimens d'autres Puissances neutres, pour lesquelles L. H. Puissances montreront aussi, dans l'occurrence présente, toute la déférence qui leur est due. »

MIDDELBOURG (*le 4 Septembre.*) Le vice-amiral Reynst étant arrivé à Flessingue, a arboré son pavillon à bord du vaisseau de guerre, la Liberté, de 74 canons, & a pris le commandement de l'escadre, stationnée dans les eaux de Zeelande. Quoique cet amiral soit chargé de maintenir les droits de la république, ses instructions néanmoins sont telles qu'on peut les attendre d'un Etat, qui veut éviter toute rupture avec un puissant Monarque.